

Récapitulatif de la proposition

Titre de la proposition :

Gérer le patrimoine littoral. La fabrique patrimoniale à l'heure du tourisme durable.

Responsable de l'équipe scientifique : Vincent Andreu-Boussut

Composition de l'équipe scientifique (chercheurs, organismes, adresse, téléphone, télécopie, courriel) :

Nom	Prénom	Organisation	Fonction	Adresse	Télécopie	Courriel
Andreu-Boussut	Vincent	Université du Maine	Maître de conférences	Av. Messiaen 72 085 Le Mans cédex 9	0243833192	vincent.andreu-boussut@univ-lemans.fr
Audouit	Christelle	Université de Lille 1	Ingénieur de recherches	Avenue Paul Langevin 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex	0320336074	audouit.christelle@univ-lille1.fr
Barthon	Céline	Université d'Angers	Maître de conférences	7 Allée François Mitterrand 49004 Angers	0241962300	celine.barthon@univ-angers.fr
Chadenas	Céline	Université de Nantes	Maître de conférences	Campus du Tertre BP 81227 44312 Nantes Cédex 3	0253487650	celine.chadenas@univ-nantes.fr
de Lajartre	Arnaud	Université d'Angers	Maître de conférences	13, allée François Mitterrand, BP 13633, 49036 Angers Cédex 01	0241962196	arnaud.bernardelajartre@univ-angers.fr
Gagnon	Christiane	Université du Québec à Chicoutimi	Professeur	Bureau H5-1080 555, bld de l'Université, Chicoutimi (Québec) G7H 2B1	4185455012	christiane.gagnon@uqac.ca
Michel	Xavier	IUFM de Caen	Maître de conférences	186, rue de la délivrante CS 25335 14053 Caen Cedex 04	0231567730	xavier.michel@unicaen.fr
Rufin-Soler	Caroline	Université du Littoral Côte d'Opale	Maître de conférences	21 quai de la citadelle BP 35528 59383 Dunkerque Cédex 1	0328237110	caroline.rufin-soler@univ-littoral.fr
Salin	Elodie	Université du Maine	Maître de conférences	Av. Messiaen 72 085 Le Mans cédex 9	0243833192	elodie.salin@univ-lemans.fr

Articulation avec d'autres programmes de recherche nationaux ou étrangers :

- Programme « Gouvernance et développement durable des espaces du patrimoine naturel littoral », financé par la Fondation de France (2013-2016), coordonné par Céline Barthon, UMR ESO 6590 CNRS, Université d'Angers.
- Etude de fréquentation touristique sur le site des dunes de Flandres de Dunkerque à la frontière belge dans le cadre de l'Opération Grand Site (2013-2014), coordonné par Caroline Rufin-Soler, TVES EA4477, Universités de Lille 1 et Dunkerque.

Collaboration avec des équipes étrangères :

- Université du Québec à Chicoutimi, Centre de recherche en développement territorial (Christiane Gagnon)
- Universitat de les Illes Balears, Grupo turismo, movilidad y territorio (Miguel Segui-Llinas)
- Université d'Oran, Magistère Patrimoine littoral (Tarik Ghodbani)

Budget prévisionnel total (TTC et sans arrondir) : 47 520 euros

Participation demandée (s'il s'agit d'une subvention, TTC) : 47 520 euros

Organisme gestionnaire des crédits : CNRS

Durée : 24 mois

Résumé de la proposition :

L'ambition du projet est d'explorer les liens entre la production patrimoniale et l'innovation en matière de tourisme durable à partir d'une recherche empirique et comparative menée dans 5 sites ateliers, considérés comme représentatifs de l'évolution contemporaine des enjeux de fréquentation et de conservation des patrimoines naturel, culturel et paysager. Le choix des études de cas en France (Mont Saint-Michel, marais salants de Guérande, Caps Blanc-Nez et Gris-Nez), en Grande-Bretagne (Chaussée des Géants) et en Allemagne/Danemark/Pays-Bas (Mer des Wadden) privilégie des sites littoraux, considérant ces espaces comme emblématiques de la mondialisation des flux touristiques et de la consécration d'une société au goût prononcé pour le patrimoine, pris dans des destinations importantes des pays de la façade occidentale européenne. Si la recherche est d'abord fondamentale, elle doit également permettre de dégager des perspectives opérationnelles en matière de gestion des sites du patrimoine intéressant les différentes parties prenantes souvent tiraillées entre montée en puissance de l'attractivité des lieux et injonction à la préservation. L'objectif du projet est triple : 1) questionner le postulat selon lequel le tourisme serait majoritairement producteur d'impacts négatifs sur la conservation des différentes formes de patrimoine pour au contraire montrer comment le tourisme stimule l'invention de nouveaux objets patrimoniaux ; 2) observer pourquoi et comment les sites touristiques patrimoniaux s'emparent des préceptes du développement durable, pour isoler les conditions déterminantes de l'émergence des pratiques de tourisme durable, spatiales, sociales, culturelles, environnementales ou économiques ; 3) aller au-delà de l'évaluation des « bonnes pratiques » pour analyser les conséquences sociales et territoriales de la mise en oeuvre de ces nouvelles modalités de gestion des patrimoines comme des publics. L'étude fine du système touristique à l'échelle du site patrimonial pris dans son acception large (du haut-lieu à l'espace) permet d'en rendre compte en donnant la parole aux communautés locales, aux professionnels du tourisme et du patrimoine et aux touristes et visiteurs. La programmation du projet et la méthodologie de recherche s'appuient sur la mise à l'épreuve de trois hypothèses : 1) Le tourisme produit du patrimoine, la construction patrimoniale participant alors pleinement, à l'échelle historique, du destin touristique du lieu ; 2) à cause des pressions exercées, le tourisme stimule la définition et l'expérimentation de modèles et de pratiques de gestion durable dans le cadre d'une circulation internationale de normes et d'expérimentations ; 3) dans les sites du patrimoine, la mise en oeuvre du tourisme durable pose des problèmes de justice spatiale, à l'origine de conflits réguliers entre parties prenantes, loin de faciliter finalement l'*empowerment* souhaité des communautés locales. L'équipe est formée de 8 jeunes chercheurs français appuyés par une chercheuse canadienne spécialiste des questions de développement durable du tourisme. La méthodologie d'investigation du terrain en profite pour mixer les démarches qualitatives classiques (entretiens, analyse de discours, analyse des représentations, analyse de la littérature grise...), les démarches quantitatives (compilation des statistiques de fréquentation, corrélations...) avec des démarches nouvelles en géographie comme le traçage des visiteurs pendant le temps de leur visite

Descriptif de la proposition (12 pages maximum)

Exposé de la proposition

L'ambition du projet est d'explorer les liens entre la production patrimoniale et l'innovation en matière de tourisme durable à partir d'une recherche empirique et comparative menée dans 5 sites ateliers, considérés comme représentatifs de l'évolution contemporaine des enjeux de fréquentation et de conservation des patrimoines naturel, culturel et paysager. Le choix des études de cas en France (Mont Saint-Michel, Caps Blanc-Nez et Gris-Nez, marais salants de Guérande), en Grande-Bretagne (Chaussée des Géants) et en Allemagne/Pays-Bas/Danemark (Mer des Wadden) privilégie des sites littoraux, considérant ces espaces comme emblématiques de la mondialisation des flux touristiques et de la consécration d'une société au goût prononcé pour le patrimoine, pris dans des destinations importantes à l'échelle mondiale (France notamment). Si la recherche est d'abord fondamentale, elle doit également permettre de dégager des perspectives opérationnelles en matière de gestion des sites du patrimoine intéressant les différentes parties prenantes souvent tiraillées entre montée en puissance de l'attractivité des lieux et injonction à la préservation.

L'objectif du projet est triple : 1) questionner le postulat selon lequel le tourisme serait majoritairement producteur d'impacts négatifs sur la conservation des différentes formes de patrimoine pour au contraire montrer comment le tourisme stimule l'invention de nouveaux objets patrimoniaux ; 2) observer pourquoi et comment les sites touristiques patrimoniaux s'emparent des préceptes du développement durable, pour isoler les conditions déterminantes de l'émergence des pratiques de tourisme durable, spatiales, sociales, culturelles, environnementales ou économiques ; 3) aller au-delà de l'évaluation des « bonnes pratiques » pour analyser les conséquences sociales et territoriales de la mise en œuvre de ces nouvelles modalités de gestion des patrimoines comme des publics. L'étude fine du système touristique à l'échelle du site patrimonial pris dans son acception large (du haut-lieu à l'espace) permet d'en rendre compte en donnant la parole aux communautés locales, aux professionnels du tourisme et du patrimoine et aux touristes et visiteurs.

La programmation du projet et la méthodologie de recherche s'appuient sur la mise à l'épreuve de trois hypothèses : 1) Le tourisme produit du patrimoine, la construction patrimoniale participant alors pleinement, à l'échelle historique, du destin touristique du lieu ; 2) à cause des pressions exercées, le tourisme stimule la définition et l'expérimentation de modèles et de pratiques de gestion durable dans le cadre d'une circulation internationale de normes et d'expérimentations (notamment entre le nord et le sud de l'Europe, *via* des réseaux professionnels) ; 3) dans les sites du patrimoine, la mise en œuvre du tourisme durable pose des problèmes de justice spatiale en lien avec l'accessibilité et l'expérience des visiteurs et aussi à l'origine de conflits réguliers entre parties prenantes, loin de faciliter finalement l'*empowerment* souhaité des communautés locales.

L'équipe est formée de 8 jeunes chercheurs français spécialistes du tourisme et d'une chercheuse canadienne, reconnue à l'échelle internationale, regroupés pour mobiliser leurs compétences en matière de patrimoines naturels et culturels en choisissant d'investiguer les formes les plus contemporaines de patrimoines, les hybrides nature-culture, comme les Paysages culturels de l'Unesco ou les Grands sites de France. Se faisant, la méthodologie

d'investigation du terrain en profite pour mixer les démarches qualitatives classiques (entretiens, analyse de discours, analyse des représentations, analyse de la littérature grise...), les démarches quantitatives (compilation des statistiques de fréquentation, corrélations...) avec des démarches nouvelles en géographie comme le traçage des visiteurs par applications de Smartphones.

Question(s) de recherche traitée(s), hypothèse(s) et résultats attendus

Le projet de recherche s'intéresse à la gestion des sites du patrimoine littoral au prisme du *sustainable development*. La méthode combine des approches empirique, systémique, et comparatiste afin d'observer, d'analyser et de modéliser le fonctionnement des espaces du patrimoine, dans leurs dynamiques touristiques, d'identifier les facteurs déterminants de l'innovation en matière de gestion touristique et patrimoniale et de contribuer à une gestion durable des sites en évaluant le caractère transférable et la construction/diffusion de modèles de gestion. Les sites du patrimoine littoral retenus sont emblématiques des littoraux touristiques et représentatifs, dans l'identification des lieux patrimoniaux, de l'imbrication nature/culture. Le but est de produire une géoscopie du tourisme et de ses liens avec le patrimoine dans des hauts lieux du littoral. Les 3 objectifs présentés ci-dessous peuvent être dissociés, mais il est important de les envisager ensemble pour une analyse systémique par site, qui permette de comprendre, par les pratiques de gestion et les pratiques touristiques, les itinéraires de ces lieux touristiques, porteurs d'enjeux économiques, sociaux et culturels de premier plan.

1) La « machine patrimoniale » à l'œuvre sur les littoraux. Comment se fabriquent les espaces du patrimoine sur le littoral ? Il s'agit d'abord de mettre au jour les processus de production des espaces du patrimoine littoral. Notre but est d'investiguer le processus de patrimonialisation à la fois sur le temps long afin d'en dissocier les ressorts sociaux, historiques, culturels et environnementaux mais aussi sur le moment présent. L'approche doit embrasser à la fois les aspects matériels (portage des dossiers de demande de classement patrimonial, mesures de protection juridique...) que les aspects idéels (représentations des acteurs institutionnels, des « passeurs » de patrimoine ou des élites, et des touristes/visiteurs). A ce titre, un focus particulier doit être fait sur le « regard touristique », le *tourist gaze* (Urry, 1990 ; Urry et Larsen, 2011), et son lien avec la mise en patrimoine. Comment se construit la mise en récit des lieux, et à terme comment s'invente un « esprit des lieux » ? Comment se construisent les registres de valeurs, dans un contexte où la valeur patrimoniale tend à se substituer à la valeur d'usage en instituant une valeur universelle (Unesco) ? Les relations entre patrimonialisation et tourisme seront abordées à l'aune du modèle TALC (Butler 2006a et b) : nous proposons en effet de construire le modèle TALC pour les sites du patrimoine étudiés afin d'évaluer si le passage au tourisme durable correspond à une étape de la *rejuvenation*, soit une requalification par le patrimoine.

2) L'observation et l'analyse de nouvelles pratiques de gestion et des facteurs d'innovation. Quelles conditions faut-il réunir pour produire une gestion durable ? Parallèlement à la production de ces hauts lieux du patrimoine, la difficulté concerne la gestion du paradoxe et de la contradiction qu'ils font émerger, entre sanctuarisation et surfréquentation (Meur-Férec, 2007) ou conservation et attractivité. Loin de nous la posture d'étudier les impacts du tourisme sur le patrimoine ou de combattre la protection du patrimoine au nom de la liberté des touristes (interactions tourisme / patrimoine), déjà très

largement étudiées. Il s'agit davantage ici d'identifier l'émergence de nouvelles pratiques de gestion des sites : canalisation ou limitation de la fréquentation, création de zones tampon, outils de l'ingénierie écologique (manipulation de la nature *in situ*) qui intègrent les besoins des visiteurs, traitement de l'esthétique des paysages en lien avec les imaginaires des visiteurs... solutions qui se situent dans le champ du tourisme durable et de l'ingénierie culturelle/écologique. Il s'agit aussi et surtout d'en comprendre les contextes de mise en œuvre : rôle d'acteurs pionniers, cadres théoriques, circulation internationale de « modèles » via les réseaux professionnels et les bailleurs de fonds... En quoi ces pratiques de gestion sont-elles innovantes au regard du changement climatique et de l'érosion de la biodiversité ? En quoi la réalité de la gestion de terrain diverge des recommandations et des *guidelines* internationales notamment données par l'Unesco ?

3) La gouvernance du patrimoine à l'épreuve du tourisme durable. Quels enjeux de justice spatiale le tourisme durable pose-t-il ? La mise en œuvre d'outils innovants de tourisme durable ne va pas sans redéfinir les contours de la gouvernance locale du patrimoine à l'échelle des sites ou plus largement. Il s'agit donc ici d'en explorer les limites sociales, environnementales ou économiques au prisme de la justice spatiale. Des entretiens enregistrés permettront de donner la parole aux différentes catégories de parties prenantes (gestionnaires, habitants, touristes, professionnels du tourisme...) permettant de rendre compte de leur discours, de leurs représentations, de leurs registres de valeurs, de leur bien-être... Contrairement aux idées reçues, le recours au développement durable participerait davantage à produire des inégalités environnementales que de l'*empowerment* communautaire ou de l'accessibilité pour tous au patrimoine. Une attention particulière sera également accordée à la réception des dispositifs de gestion de la fréquentation déjà mis en œuvre (parkings payants, canalisation des flux, exclusion ou régulation de l'accès dans les espaces les plus sensibles...) par le public de visiteurs.

Justification du projet au regard de la consultation

Le projet de recherche Coast s'inscrit dans l'Axe 2 de l'appel à projet du PUCA (Tourisme et protection des sites). A travers les trois thématiques de recherche proposées (la machine patrimoniale, les nouvelles pratiques de gestion et les facteurs d'innovation, la gouvernance des territoires) le projet interroge la question de la préservation des sites face à l'affluence des visiteurs dans des sites complexes du littoral français et plus largement européen.

L'articulation entre tourisme et développement durable est ici confrontée à l'analyse de la gestion de patrimoines « hybrides », naturels et culturels de sites exceptionnels et complexes. La question de la fréquentation de ces sites est abordée par les réponses innovantes proposées par les gestionnaires du patrimoine. La régulation des flux par le recours aux zonages, aux quotas, et par la mise en place d'indicateurs de développement durable comme la définition d'une capacité de charge (d'accueil maximale des lieux) ont été étudié par de nombreux auteurs. La notion a lentement glissée du domaine purement naturaliste à celui de la gestion de la fréquentation humaine dans les espaces protégés par des acteurs privés ou publics. Pourtant, de nombreux chercheurs ont démontré que la recherche d'un seuil maximal de fréquentation cachait très souvent des enjeux politiques : inquiétude de la part de gestionnaires face à une « sur-fréquentation », volonté implicite d'instaurer une régulation tarifaire (écotaxes, entreprises privées) de l'accès au lieu et à la nature créant de nouvelles inégalités et une perte d'accessibilité. D'ailleurs, au-delà de ces

outils qui privilégient la limitation par le nombre, d'autres modes de gestion des espaces naturels protégés passent par des dispositifs de manipulation de la nature (ingénierie écologique) qui privilégient autant les aspects patrimoniaux que les besoins du public touristique. Autant de manières de faire et de gérer la nature et le patrimoine qui posent la question d'une part, de l'innovation en matière de tourisme durable dans les espaces naturels protégés, de régulation de l'accessibilité et, d'autre part, de la circulation des normes et modèles de gestion du patrimoine. « Entre surfréquentation et sanctuarisation », le patrimoine littoral est d'autant plus touché qu'il se superpose avec des espaces touristiques majeurs à l'échelle mondiale. Les labellisations Unesco, Grand sites ou Ramsar ont une influence sur les territoires et leurs recompositions. L'irruption des percepts du développement durable a contribué à repenser, modifier, ou nuancer les modèles de développement touristique et de gestion du patrimoine. L'approche du projet Coast se voudra à la fois « globale » et comparatiste, doublée d'une analyse très fine de certaines situations « locales » par le choix de terrains d'observation.

Méthodologie et principales étapes de la recherche (calendrier à fournir)

Trois phases pour 2 années de travail.

Le programme est organisé en 3 phases temporelles :

- i) une phase de préparation de la recherche (bibliographie, méthodologie...).
- ii) une phase de collecte de données basée sur une démarche empirique organisée d'abord dans les sites ateliers français pour tester la méthodologie de recueil et d'analyse de données, puis dans les deux autres sites ateliers européens.
- iii) une dernière phase de comparaison des sites et de montée en généralité et de rédaction du rapport final de la recherche.

Un comité de pilotage

L'équipe s'appuie sur un comité de pilotage, constitué par le coordinateur Vincent Andreu-Boussut, accompagné de Céline Chadenas et d'Elodie Salin, qui assure l'ensemble de la coordination et l'organisation du programme.

Des tâches transversales : du cadrage de la recherche à sa valorisation

Si les tâches de recueil de données sont réparties selon des groupes de travail, 4 tâches centrales sont transversales et regroupent l'ensemble des membres du projet.

- le cadrage de la recherche, de la bibliographie à la mise au point des méthodologies de recueil de données sur site et des grilles d'analyse comparative, qui fera l'objet du premier séminaire ;
- la comparaison entre les sites pour valider les hypothèses de recherche et la contextualisation des résultats, qui fera l'objet d'un second séminaire ;
- l'exploitation et la valorisation collective des résultats sous la forme d'un ouvrage collectif de synthèse et de publications plus spécifiques, liées soit à des terrains en particulier, soit à des thématiques singulières du projet (constructions patrimoniales, modes de gestion des sites, fréquentation, ...).

Une démarche empirique : 5 études de cas

Le travail de recueil de données se focalise sur 5 sites ateliers considérés comme représentatifs des constructions patrimoniales à l'œuvre à l'échelle française et européenne, de l'innovation en matière de tourisme durable et des enjeux de fréquentation. Au-delà de

la littérature scientifique, la faisabilité technique et scientifique et la connaissance des collègues étrangers spécialistes du tourisme et du patrimoine ont permis de défricher les sites potentiellement éligibles au projet. Il s'agit ici néanmoins d'une pré-sélection qui pourrait être modifiée au regard de la consultation. Les critères qui guident la définition de ces 5 sites ateliers sont :

- avoir un classement au Patrimoine mondial de l'Unesco ou bien être sur la liste indicative du Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco ;
- être sur la liste des sites protégés au titre de la Convention de Ramsar portant sur les zones humides d'importance internationale (seule convention internationale environnementale qui reconnaît la valeur patrimoniale de sites, en dehors de l'Unesco) ;
- avoir une protection dans le droit national (Parc national, Parc naturel...) ;
- bénéficier d'une opération spécifique de protection et de développement au travers du label « Grand site de France » proposé par le Ministère de l'écologie et du développement durable ;
- être situé dans un bassin récepteur touristique important ou correspondre à une niche particulière du tourisme (en somme, être fréquenté).

Le tableau suivant présente les sites patrimoniaux retenus.

Pays	Site	Statut international			Statut national	
		Patrimoine mondial de l'humanité	Liste indicative Unesco	Convention de Ramsar	Parc national	Grand site de France
France	Mont Saint-Michel	x		x	x	x
France	Marais de Guérande		x	x	x	
France	Caps Blanc-Nez/Gris-Nez					x
Grande-Bretagne	Chaussée des Géants	x				
Allemagne/Pays-Bas/Danemark	Mer des Wadden	x		x	x	

Le travail de terrain s'appuie sur des groupes de travail qui investigueront chaque zone atelier. Il sera apporté une attention toute particulière à ce que les méthodologies de recueil de données et d'analyses de celles-ci soient bien systématiquement identiques d'un site à l'autre. L'investigation de terrain devra privilégier la saison touristique.

Au delà de leur valeur patrimoniale à l'interface nature/culture, ces 5 sites sont également retenus pour les enjeux de fréquentation auxquels ils doivent faire face et pour lesquels des dispositifs variés de gestion et de régulation des flux de visiteurs ont pu être mis en œuvre, parfois accompagnés de projets ambitieux de restauration ou de réhabilitation patrimoniale. Ainsi Mont Saint-Michel et Caps Blanc-Nez et Gris-Nez achèvent des Opérations grand site qui posent de nombreuses questions quant à leurs impacts sur les pratiques de visite et sur le fonctionnement des lieux ou quant à leur acceptabilité sociale. Les marais salants de Guérande figurent sur la liste indicative du patrimoine mondial mais ne disposent justement

pas encore de dispositifs de gestion de la fréquentation alors même que celle-ci pose de nombreux problèmes de conflits d'usages. Le choix de deux sites en Europe du Nord correspond à la nécessité ici de mettre en perspective les difficultés à imaginer un tourisme durable des sites d'exception du patrimoine littoral et à éviter les effets pervers d'opérations coûteuses et lentes à mettre en œuvre. La Chaussée des Géants en Irlande du Nord pourra permettre d'éclairer la question de la régulation des flux dans l'espace et par la sélection financière (droits d'entrée) et de son acceptabilité sociale tandis que la Mer des Wadden viendra illustrer le recours à des pratiques alternatives de tourisme (tourisme de nature, écotourisme...) tout comme l'éclatement des flux dans un espace tri-national.

Une méthode de recherche confrontant données qualitatives et quantitatives

La méthode de recherche est empirique et comparatiste et privilégie la confrontation entre données quantitatives (statistiques touristiques, dates de protection, superficies mises en protection...) et qualitatives (discours et représentations). Pour chaque étude de cas, la méthodologie de recueil de données sera donc mixte et identique, afin de faciliter la comparaison finale entre les sites. La collecte des données privilégiera des approches classiques des sciences sociales :

- des entretiens semi-directifs enregistrés avec des acteurs représentatifs des institutions et des collectivités gestionnaires des patrimoines ;
- des entretiens semi-directifs enregistrés avec des populations ou des communautés riveraines ;
- des entretiens semi-directifs enregistrés avec des visiteurs et des touristes, pendant lesquels il sera demandé une production de cartes mentales pour mieux comprendre le rapport des visiteurs aux sites ;
- des entretiens semi-directifs enregistrés avec des professionnels du tourisme ;
- l'examen de la littérature grise produite par les gestionnaires des patrimoines (plans de gestion, audits, études diverses...) et par les experts (rapports Unesco...) ;
- l'examen des différentes formes réglementaires de protection du patrimoine prises dans une histoire longue.

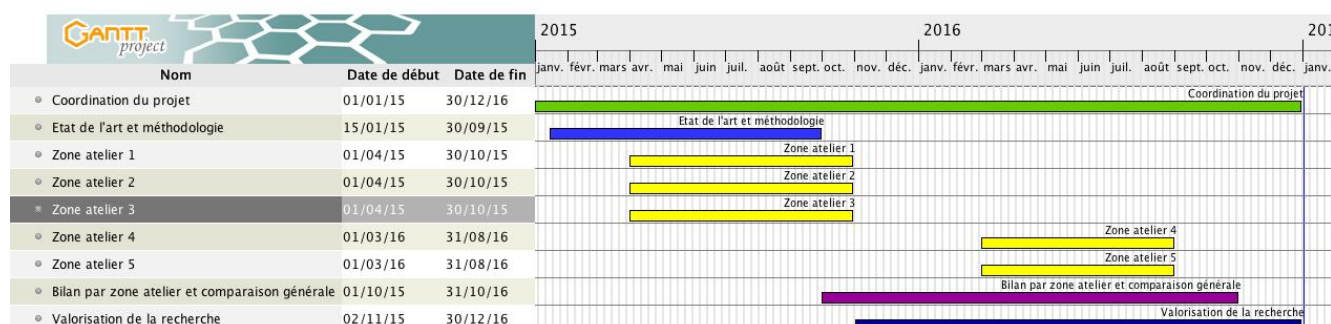
Le recueil de données s'intéressera aussi aux données quantitatives :

- la collecte systématique des statistiques de fréquentation des sites produites par les gestionnaires (quand elles existent) ;
- et des statistiques plus globales produites par le WTO ;
- sur des séries temporelles aussi complètes que possible.

La méthodologie pourra utiliser des méthodes plus novatrices :

- en recueillant par la photo ou la vidéo le comportement de certains visiteurs dans les sites (observation sur des séries temporelles journalières depuis un point fixe par exemple...), notamment pour les sites les plus visités et présentant des enjeux de saturation du public ;
- en recueillant les représentations mentales des visiteurs et des touristes, au-delà de la littérature et de la communication scientifique, par le discours et les prises de vue photographiques.
- en traçant les itinéraires de visite des visiteurs. L'idée serait de tester les applications Smartphones conçues pour la course à pied (RunKeeper...) pour recueillir les

itinéraires (au moins d'un point de vue qualitatif) des visiteurs acceptant de participer à ce dispositif.



Le tableau ci-dessus détaille le planning des tâches du projet de recherche et l'articulation entre l'organisation des 3 zones ateliers françaises qui auront lieu la première année et des 2 zones ateliers européennes qui auront lieu la seconde année.

Références bibliographiques essentielles sur la question traitée

- BARON-YELLES N, 2000, *Recréer la nature, écologie, paysage et société au marais d'Orx*, Presses de l'Ecole normale supérieure, Paris, 215 p
- BERQUE, A. 1995, *Les raisons du paysage*, Editions Hazan, Paris
- BUTLER R., 1999, "Sustainable tourism: A state of the art review", *Tourism Geographies*, 1(1), 7–25.
- BUTLER R., 2006(a), *The tourism area life cycle model. Applications and modifications* Vol. 1, Channelview Publications, Clevedon.
- BUTLER R., 2006(b), *The tourism area life cycle model. Conceptual and theoretical issues* Vol. 2, Channelview Publications, Clevedon.
- BUTLER, R. W. 1980, « The conception of a tourist area cycle of evolution: implications for management of resources », *The Canadian Geographer*, vol. 21, n° 1, p. 5-12.
- BUTLER, R. W., 1999, « Sustainable tourism: The state of the art », *Tourism Geographies*, vol. 1, n° 1, p. 2-14.
- CHADENAS C., 2008, *L'Homme et l'oiseau sur les littoraux d'Europe occidentale*. Paris, L'Harmattan, coll. Milieux naturels et Sociétés - Approches géographiques, 291 p.
- CHOAY F., 1992, *L'allégorie du patrimoine*, Seuil, Paris 272 p.
- COCCOSSIS H., MEXA A., COLLOVINI A., PARPAIRIS A., KONSTANDOGLOU M. (UE), 2003. *Définir, mesurer et évaluer la capacité de charge dans les destinations touristiques européennes*. Rapport final. UE DG environnement, Athènes, 52 p.
- CORMIER-SALEM, M.C., et al, 2002, *Patrimonialiser la nature tropicale, Dynamiques locales enjeux internationaux*, IRD édition, Paris, 467 p.
- DELDREVE V., Hérat A., 2012b, Des inégalités garantes de la protection des Calanques ?, *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Volume 12 Numéro 2 | septembre 2012, mis en ligne le 31 octobre 2012, URL : <http://vertigo.revues.org/12700> ; DOI : 10.4000/vertigo.12700
- DEPRAZ S., 2008, *Géographie des espaces naturels protégés. Genèse, principes et enjeux territoriaux*, Ed. Armand Colin, Paris, 320 p.
- DEPREST F., 1997, *Enquête sur le tourisme de masse : l'écologie face au territoire*, Paris, Belin.
- DONADIEU P., 2007, « Les natures paysagères du tourisme. Du pittoresque au durable ». *Espace et tourisme, et loisirs*, n° 254.
- EMELIANOFF C., 2008, « La problématique des inégalités écologiques, un nouveau paysage conceptuel », *Ecologie et politique*, 35, pp. 19-31.
- ÉQUIPE MIT, 2002, *Tourismes 1, Lieux communs*, Paris, Belin, 320 p.
- ÉQUIPE MIT, 2005, *Tourismes 2, moments de lieux*, Paris, Belin, 349 p.

- ÉQUIPE MIT, 2011, *Tourismes 3, La révolution durable*, Paris, Belin, 280 p.
- FURT Jean-Marie, MICHEL Franck, 2011, *Tourismes, patrimoines et mondialisations*, L'Harmattan, Paris.
- GRAVARI-BARBAS, M. et S. GUICHARD-ANGUIS, 2003. *Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à l'aube du XXI^e siècle*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- GRENIER C., 2000, *Conservation contre nature. Les îles Galapagos*, Latitudes, Paris, 376 p.
- HERITIER S. LASLAZ L., GUYOT S., 2012, *Atlas mondial des espaces protégés, Les sociétés face à la nature*, Autrement, Paris, 96 p.
- HERITIER S. et LASLAZ (dir.), 2008, *Les parcs nationaux dans le monde. Protection, gestion et développement durable*, Ellipses, collection Carrefours Les Dossiers, Paris, 312 p.
- HERITIER S., 2003, "Tourisme et des activités récréatives dans les parcs nationaux des montagnes de l'Ouest canadien : Impacts et enjeux spatiaux (Parcs nationaux de Banff, Jasper, Yoho, Kootenay, Lacs Waterton, Mont Revelstoke et des Glaciers) ". - *Annales de Géographie*, n° 629, janvier-février 2003, p. 23-46 <http://mappemonde.mgm.fr/num2/articles/art04202.html>
- HERITIER S., 2011, Une nature monumentale. Paysage et patrimoine dans les « Alpes canadiennes », *M@mappemonde*, vol. 104, n°4, URL: <http://mappemonde.mgm.fr/num32/articles/art11402.html>
- HUGHES G., 2002, Environmental indicators, *Annals of Tourism research*, vol. 29, n°2, p. 457-477.
- LASLAZ L., HERITIER S. (Dir), 2007, *Les parcs nationaux dans le monde : protection, conservation et développement durable*, Paris, Ellipses, 320 p.
- LAZZAROTTI Olivier, 2011, *Patrimoine et tourisme : histoire, lieux, acteurs, enjeux*, Belin, coll. « Belin Sup », Paris, 302 p.
- LOWENTHAL, D., 1985, *The Past is a Foreign Country*, Cambridge, Cambridge University Press.
- MCKERCHER, B. et LAU G., 2008, « Movement patterns of tourists within a destination », *Tourism Geographies: An International Journal of Tourism Space, Place and Environment*, vol. 10, n° 3, p. 355-374.
- MCKERCHER, B., N. SHOVAL, N. ERICA et BIRENBOIM A., 2012, « First and repeat visitor behaviour: GPS tracking and GIS analysis in Hong Kong », *Tourism Geographies: An International Journal of Tourism Space, Place and Environment*, vol. 14, n° 1, p. 147-161.
- MEUR-FEREC C., 2007, « Entre surfréquentation et sanctuarisation des espaces littoraux de nature », *L'Espace géographique*, vol. 1, tome 36, p. 41-50.
- MOWFORTH M., MUNT I., 2008, *Tourism and Sustainability : development, globalization and new Tourism in the Third World*. Routledge.
- ROBINSON M., EVANS N, LONG P., SHARPLEY R et SWARBROOKE J., 2000, *Tourism and Heritage Relationships, Global, National and Local Perspectives*, Houghton le Spring, Business Education Publishers Ltd, 466 p.
- SAARINEN J., 2006, "Traditions of sustainability in tourism studies", *Annals of Tourism research*, vol. 33, n°4, p. 1121-1140.
- URRY J. et LARSEN J., 2011, *The Tourist Gaze 3.0*, Los Angeles-Londres-New Delhi-Singapour-Washington, Sage Publications, 282 p.
- URRY J., 1990, *The Tourist Gaze: Leisure and Travel in Contemporary Societies*, London, Sage Publications, 176 p.

Références bibliographiques des membres de l'équipe

- Andreu-Boussut V., (2013), « La vallée de la Loire, un patrimoine », « La préservation de la biodiversité », « Le littoral, un concentré d'enjeux », in Pihet C. et Dubois A., *Atlas des Pays de la Loire*, Ed. Autrement, pp. 70-75.
- Andreu-Boussut V., (2012), « Les espaces du tourisme en Amérique du Nord », in Ghorra-Gobin C. et Musset A., (2011), *L'Amérique du Nord*, Paris, Ed. Armand Colin, pp. 83-102.
- Andreu-Boussut V., (2009), « De la nature patrimoine à la nature touristique. La construction du Parc naturel régional de la Narbonnaise à l'épreuve de la gestion du littoral », in Héritier S. (coord.),

Nature et patrimoine au service de la gestion durable des territoires, Ed. MRCT/CNRS, Meudon, pp. 117-135.

Andreu-Boussut V., (2008), *La nature et le balnéaire. Le littoral de l'Aude*, Ed. L'Harmattan, Coll. « Milieux naturels et société », Paris, 356 p.

Boudou N. et Andreu-Boussut V., (2013), *Les salins, entre terre et mer*, Cahiers du Parc naturel régional de la Narbonnaise, n° 13, 80 p.

Andreu-Boussut V. et Choblet C., (2006), « Entre gouvernance locale et institutionnalisation des territoires : le Parc naturel régional, un modèle pour la GIZC ? », *VertigO, La revue en Sciences de l'Environnement*, vol. 7, n° 3, pp. 1-16, http://www.vertigo.uqam.ca/vol7no3/art18vol7no3/frame_article.html

Andreu-Boussut V., Rufin-Soler C., Van Waerbeke D., (2003), « Pour une gestion conservatoire durable du massif dunaire de l'Île Blanche (Finistère) : méthodes et résultats », *Cahiers Nantais*, n° 59, pp. 103-112.

Barthon C., Andreu-Boussut V., Tsayem-Demaze M., (2010), « La gestion de la nature littorale en quête de légitimité ? L'exemple du Conservatoire du littoral sur les rivages guyanais », *Les Cahiers de Géographie*, collection Edytem, Chambéry, pp. 249-262.

Guyot S., Ramousse D., Salin E., (2007), « Acteurs et territorialisations conflictuelles autour de la « mise en réserve » de l'Alto Bermejo (Argentine-Bolivie) », *Géocarrefour*, Vol. 82/4, pp. 255-263, <http://geocarrefour.revues.org/index3602.html>

Barthon C., Chadenas C., de Lajartre A. et Pancher A., (à paraître), « Valeur, fonction et médiation dans les espaces naturels sensibles : une patrimonialisation inachevée de la nature. Exemples dans les Pays de la Loire », *VertigO – la revue électronique en sciences de l'environnement*, vol. 12, n°2, 10 p.

Barthon C., Andreu-Boussut V., Tsayem-Demaze M., (2010), « La gestion de la nature littorale en quête de légitimité ? L'exemple du Conservatoire du littoral sur les rivages guyanais », *Les Cahiers de Géographie*, collection Edytem, Chambéry, pp. 249-262.

Barthon C. et Chevalier-Pickel S., (2009), « L'écotourisme en France : quels acteurs pour quels territoires ? », in Lemasson J.-P. et Violier Ph. (dir.), *Destinations et territoires, Vol. 2 Tourismes sans limites*, Ed. Teoros et Presses de l'Université du Québec, pp. 122-131.

Barthon C., Garat I., Gravari-Barbas M. et Veschambre V., (2007), « L'inscription territoriale et le jeu des acteurs dans les événements culturels et festifs : des villes, des festivals, des pouvoirs », *Géocarrefour*, vol 82/3, p. 111-121.

Chadenas C., Pouillaude A., Pottier P., (2008), « Assessing carrying capacities of coastal areas in France », *Journal of Coastal Conservation*, vol. 12, n°1, pp. 27-34.

Eveillard-Buchoux M., Chadenas C., Sellier D., (à paraître), « Côtes rocheuses et territoires des oiseaux nicheurs marins du nord de la Bretagne : patrimoines géomorphologique et biogéographique », *Cahiers nantais*, n°1, 11 p.

Gagnon C. (ed.), (2010), *L'écotourisme visité par les acteurs territoriaux*. Édition des Presses de l'Université du Québec, 282 pages.

Gagnon C. et Gagnon S. (ed.), (2006). *L'écotourisme, entre l'arbre et l'écorce*. Édition des Presses de l'Université du Québec, 444 pages.

Lapointe D. et Gagnon C., (2011), « À l'ombre des parcs : la conservation comme enjeu de justice environnementale pour les communautés locales ? » in *Justice et Injustices environnementales*, Blanchon D., Gardin J. et Moreau S. (dir.), Presses Universitaires de Paris Ouest, pp.149-169.

Michel X., (2014), « Habiter l'espace touristique et porter attention à la ressource en eau potable. Analyse qualitative des positions des touristes dans le Morbihan (France) », *Norois* [En ligne], 231 | 2014, consulté le 16 octobre 2014. URL : <http://norois.revues.org/5082> ; DOI : 10.4000/norois.5082

Michel X., (2009), « Diversité des publics et accessibilités différenciées aux espaces de visite : exemples des châteaux d'Azay-le-Rideau et d'Ussé », in Giraud-Labalte, C., Morice, J.-R., Violier, P. (dir.), *Le patrimoine est-il fréquentable ?*, Presses de l'Université d'Angers, pp. 119-132.

Michel X., (2007). « Quels lieux ont valeur de patrimoine pour les populations touristiques ? Résultats de deux types d'enquête », in Lazarrotti, O., Violier, P. (dir). *Tourisme et patrimoine Un moment du Monde*, Presses de l'Université d'Angers, pp. 227-238.

Michel X., (2005), « Associer le quotidien, les vacances et les excursions pour évaluer les espaces de qualité et de bien-être des habitants de différents milieux (urbain, périurbain, rural, montagnard) », in Fleuret S. (dir.), *Espaces, Qualité de vie et Bien-être*, Presses Universitaires d'Angers, pp. 277-285.

Michel X., (2004), « L'évaluation du paysage et le tourisme. Les paysages du décalage », in Puech D., Rivière Honegger A. (dir.), *L'évaluation du paysage Une utopie nécessaire ?*, Publications de l'Université Paul Valéry, CNRS – Mutations des Territoires en Europe, pp. 563-571.

Michel X., (2003), « Les sites d'excursion et leurs abords : fonctions, usages et représentations des espaces d'approche et de contemplation des sites touristiques », *Mosella*, « Marges et interfaces », tome XXVIII, n° 3-4, pp. 259-269.

Salin E., (2012), « Modèles urbains / formes, évolutions et pratiques dans les villes nord-américaines », in Musset A. et Ghorra-Gobin C., *Etats-Unis, Canada, Mexique*, Ed. Sedes, coll. SEDES-CNED, pp. 217-244.

Salin E., (2012), « Les périphéries américaines : des espaces marginalisés aux espaces stratégiques » et « Le Brésil et les puissances émergentes de l'Amérique latine », in Musset A. (dir.), *Géopolitique des Amériques*, Ed. Nathan, coll. Nouveaux continents, pp. 118-124 et pp. 271-284.

Salin E., (2010), « La centralité reconquise à Mexico », *Cahiers des Amériques latines*, n°59, pp. 103-123.

Salin E., (2009), « Les paysages culturels entre tourisme, valorisation patrimoniale et émergence de nouveaux territoires (Etude de cas de la Quebrada de Humahuaca, Nord-Ouest argentin) », *Cahiers des Amériques latines*, n°54-55, pp.121-137.

Tranquard M. et Gagnon C., (2012), « Opérationnaliser le développement durable en contexte écotouristique : quels critères? », *Téoros*, vol. 31, n°2, pp. 72-83.

Equipe(s) mobilisée(s)

Membre	Laboratoire	Temps affecté	Responsabilité
Andreu-Boussut Vincent	ESO	50%	Coordinateur de l'équipe, responsable comparaison et bilan général
Audouit Christelle	TVES	25%	Enquêtes visiteurs, traçage visiteurs
Barthon Céline	ESO	20%	Responsable zone atelier Mer des Wadden
Chadenas Céline	LETG	25%	Responsable zone atelier Chaussée des Géants
de Lajartre Arnaud	Centre Jean Bodin	20%	Responsable valorisation de la recherche
Gagnon Christiane	CRDT	25%	Responsable état de l'art et méthodologie
Michel Xavier	ESO	25%	Responsable zone atelier Mont Saint-Michel, étude des représentations
Rufin-Soler Caroline	TVES	25%	Responsable zone atelier Deux Caps
Salin Elodie	ESO	40%	Responsable zone atelier marais salants de Guérande

Participation effective ou prévue à d'autres programmes de recherche nationaux et/ou étrangers (sur ces mêmes thèmes) :

Programme « Gouvernance et développement durable des espaces du patrimoine naturel littoral », financé par la Fondation de France (2013-2016), coordonné par Céline Barthon, UMR ESO 6590 CNRS, Université d'Angers (Céline Barthon, Arnaud de Lajartre, Xavier Michel, Céline Chadenas, Vincent Andreu-Boussut).

CV résumés des principaux membres

1- Andreu-Boussut Vincent, 37, Maître de conférences, UMR ESO 6590 CNRS, Université du Maine.

Curriculum :

Thèse de doctorat de géographie : L'aménageur, le touriste et la nature sur le littoral de l'Aude. Modèles de gestion, pratiques touristiques et enjeux environnementaux (Université de Paris-Est, 2004).

Expériences de la recherche :

Coordinateur Programme « enjeux de la conservation de la biodiversité littorale sur le littoral algérien » financé par le projet BIODIVMEX 2013. Avec l'Université de Sétif et l'Université d'Oran.

Coordinateur Programme interdisciplinaire CNRS 2007-2008 sur l'Ingénierie écologique : GESOLITT « Gestion des usages sociaux des espaces naturels protégés du littoral français métropolitain et guyanais : la géodiversité en question(s). Un retour des expériences du Conservatoire du Littoral et des Parcs naturels régionaux ». (UMR ESO 6590 CNRS, UMR LADYSS 7533 CNRS et UMR LETG 6554 CNRS).

Expériences éditoriales :

Membre du comité d'édition des Presses universitaires de Rennes (PUR)

Expériences pédagogiques :

Co-responsable du Master recherche à distance Politiques territoriales de développement durable de l'Université du Maine

Co-directeur du département de géographie de l'Université du Maine (2009-2013)

Récompenses :

Prix de thèse Roland Paskoff 2006 (European Union for Coastal Conservation).

2-Salin Elodie, 42, Maître de conférences, UMR ESO 6590 CNRS, Université du Maine. Chercheure associée à l'EIREST (Paris 1 Sorbonne)

Curriculum :

Thèse de doctorat en géographie : Les centres historiques du Caire et de Mexico, représentations de l'espace, mutations urbaines et protection du patrimoine (Université de Paris X, 2002).

ATER et post-doctorat 2001-2005 (Université de Versailles-Saint-Quentin)

Autres expériences professionnelles :

Co-directeur du département de géographie de l'Université du Maine (2009-2013)

Membre du Conseil scientifique du pôle Amérique du MAEE (2013-2016)

3- Chadenas Céline, 43, Maître de conférences, UMR LETG 6554 CNRS, Université de Nantes.

Curriculum :

Thèse de doctorat de géographie : L'homme et l'oiseau sur les littoraux d'Europe occidentale (France, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Portugal). Appropriation de l'espace et enjeux territoriaux (Université de Nantes, 2003).

Post-doctorats et contrats de recherche 2004-2012 (Université de Nantes).

Responsable du projet OCEANE (Oiseaux marins et Côtes rocheuses : l'Ornitho-Géographie, un outil de valorisation au service du tourisme de NaturE), 2013-2016.

Autres expériences professionnelles :

Membre du comité scientifique et d'éthique du Parc naturel régional de Camargue.

Membre du comité scientifique de la Réserve naturelle du Marais de Müllembourg (Ile de Noirmoutier).

Présentation synthétique du laboratoire coordonnateur de la recherche

Eso-Le Mans, site manceau de l'UMR 6590–Espaces et Sociétés multisite (Nantes, Le Mans, Rennes, Caen et Rennes) est le laboratoire d'accueil du projet. Ses activités de recherche ont pour objectifs la compréhension et l'appréhension de la dynamique spatiale des sociétés et s'organisent selon une matrice qui croise trois entrées verticales : 1) les processus et l'analyse des catégories spatiales et sociales ; 2) les actions (représentations, comportements, pratiques des espaces) ; 3) les régulations

(enjeux de pouvoir, aménagement, politiques territorialisées) avec deux entrées horizontales qui correspondent aux dynamiques des espaces et aux dynamiques des sociétés. Les recherches s'insèrent dans quatre axes thématiques : 1) De la dimension spatiale des sociétés ; 2) Dynamiques sociales et spatiales ; 3) Parcours de vie et expériences des espaces et 4) De l'action publique. Conflits, gouvernance et solidarités sociales et territoriales. A ce titre, ce projet de recherche s'inscrit plus particulièrement dans l'axe 3 et dans l'axe 4 qui intègrent les questions relatives au patrimoine, aux mobilisations et conflits relatifs à l'espace patrimonialisé, aux conditions de régulation et aux contextes et instruments de l'action institutionnelle territorialisée.

.

.

.

.

.

.

.

.